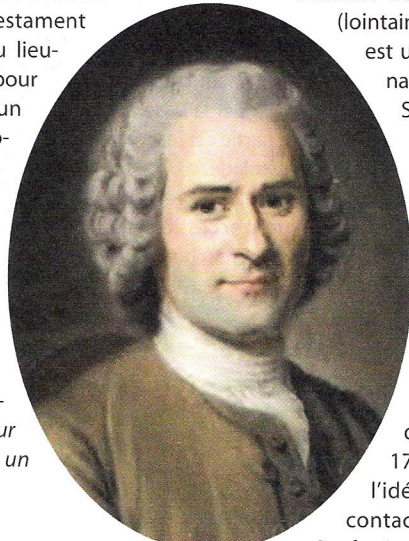


Le militaire et le philosophe: Claude Anglancier de Saint-Germain et Jean-Jacques Rousseau

par Georges Salamand

La famille ANGLANCIER est bien connue à Bourgoin par la belle maison forte qu'elle habitait, l'une des curiosités de la ville, rappelant le souvenir de ces anciens notaires de Ruy, anoblis probablement au XVII^e siècle après avoir exercé une charge de conseiller au Parlement de Grenoble et avoir fait l'acquisition sonnante et rébuchante de diverses seigneuries engagées par un impécunieux souverain. De tous ses membres, et jusqu'à 1768, le plus fameux reste, sans doute, ce notaire royal de L'Isle-d'Abeau – d'où le nom de la seigneurie de Saint-Germain – qui fonde, par testament une prébende au lieu-dit Corbeyssieu, pour le logement d'un prêtre, d'un économiste et de douze enfants pauvres, « nourris, logés et habillés pendant trois ans par les soins du prébendier, puis relâchés dans la nature avec une gratification suffisante pour leur apprendre un métier. »



L'éternel errant

Cet exercice charitable, façon Saint VINCENT de PAUL, peut expliquer en partie l'amitié qui va lier, au siècle suivant, Claude ANGLANCIER de SAINT-GERMAIN, petit-fils du notaire généreux, et l'illustre, hypocondriaque, persécuté et grand pédagogue que fut Jean-Jacques ROUSSEAU, écrivain talentueux et auto-flagellé, pourchassé à travers toute l'Europe, et qui

venait de trouver refuge, grâce à une belle chaîne d'amitié dauphinoise que président Madame de CESARGES et quelques autres beaux esprits et belles âmes de la province, à l'auberge de la « Fontaine d'Or » de Bourgoin, puis à Maubec, dans la Thébaïde de la ferme de Monquin.

L'histoire est bien connue... Seigneur de Frontonas, Claude de SAINT-GERMAIN (1718-1788), époux fortuné de Suzanne de PONNAT, et descendant (lointain) des TERRAIL de BERNIN, est une culotte de peau originale.

Seigneur, outre Frontonas, de Gonas et Massonas, ce capitaine Fracasse, ancien officier au régiment de Languedoc-dragons, s'ennuie à mourir entre les murs de ses donjons ruinés et ceux de son hôtel particulier de Bourgoin.

La présence en Dauphiné du fameux persécuté, en 1768, donne au militaire l'idée étrange d'établir un contact avec l'auteur des *Confessions*. Après tout, rien n'est trop beau pour combattre, à défaut de Turcs, le spleen brumeux qui envahit le solitaire des Terres froides.

Une étrange amitié

La lettre, en réponse, de Jean-Jacques, du 9 novembre 1768 est très connue et souvent citée:

« Je n'ai pas, Monsieur, l'honneur d'être

connu de vous et je sais que vous n'aimez pas mes opinions, mais je sais que vous êtes

« Où êtes-vous, brave Saint-Germain? »

un brave militaire, un gentilhomme plein d'honneur et de droiture, qui a dans son cœur la véritable religion, celle qui fait les gens biens; voilà ce que je recherche. On ne séduit pas Monsieur de Saint-Germain, on

l'intimide encore moins. Passez-moi, Monsieur, la familiarité du terme; vous êtes précisément l'homme qu'il me faut. »

« Je t'aime, moi non plus », chante GAINSBOURG à BIRKIN...

Le vieux militaire dauphinois et l'écrivain honni et adulé à la fois vont donc correspondre pendant plus d'un an, jusqu'au départ de ROUSSEAU de son séjour bergusien et son retour près de Paris où l'attendent d'autres douloureuses aventures. De la trentaine de lettres échangées entre les deux hommes que tout, semble-t-il, sépare, la plus fameuse est, sans aucun doute, celle qu'envoie Jean-Jacques au soldat dauphinois, le 26 février 1770, peu avant son départ et qui s'ouvre sur une célèbre apostrophe souvent reprise, à la manière de la missive d'HENRI IV à CRILLON:

« Où êtes-vous, brave SAINT-GERMAIN? »

Cette missive, de nos jours souvent citée et étudiée, ne compte pas moins de 77 pages manuscrites!

Aucun correspondant de l'auteur de *La Nouvelle Héloïse* ne peut en revendiquer une aussi longue et aussi chaleureuse.

L'ami de Jean-Jacques laisse un fils, Claude, conseiller au Parlement de Grenoble, et deux filles dont l'une fera alliance avec un descendant du célèbre écuyer de LA BAUME-PLUVINEL.

Logique, ROUSSEAU avait peur des chevaux!